

L'ART DE VIVRE-LA CHRONIQUE

MON ÉPOQUE

YOLAINE DE LA BIGNE

Jeunes rebelles en quête d'idéal//L'utopie existe-t-elle ?// Se réconcilier avec l'existence... et l'enthousiasme !

Trop de bling-bling et de cancan, nous avons besoin d'air pur, d'idéalisme et de folie. Nous rêvons devant un grand écran technicolor face au courage d'une fillette qui parcourt l'Europe pour retrouver ses parents et découvre chez les loups l'amitié que ne lui ont pas donnée les hommes (Survivre avec les loups), et nous fuyons avec ce beau garçon qui refuse la confortable société américaine pour affronter la nature sauvage (Into the Wild).

De jeunes rebelles qui osent aller au bout d'un idéal... folie pour les uns, utopie pour les autres. Inquiétude écologique, lassitude du discours politique, nausée d'une consommation dépourvue de sens... Ces années 2000 prennent des allures beatnik. Et les maisons d'édition nous abreuvent d'ouvrages aux lointains horizons, comme ce Petit traité sur l'immensité du monde (éditions Pocket), où Sylvain Tesson prône un nouveau nomadisme joyeux, entre marche dans des paysages vertigineux et vie de Robin des bois dans une cabane retirée de tout.

Christophe Cousin aussi est parti Sur la route des utopies (éditions Arthaud) durant deux ans, en quête de ceux qui veulent réinventer le monde. Il a vécu chez les amish de Pennsylvanie qui refusent la voiture ou la télévision parce que, disent-ils, « tu ne te conformeras point à ce monde qui t'entoure ». Il est allé dans la ville idéale de Mickey, « Celebration », érigée par la Walt Disney Company ; à Sun City, la cité réservée aux retraités, et à Arcosanti, ce monde imaginaire planté dans le désert de l'Arizona par le dessinateur italien Paolo Soleri pour élaborer son concept de « l'archologie », l'architecture au service de l'écologie. Il a rencontré les hippies de Twin Oaks en pleine forêt de Virginie, ceux de Christiania au Danemark et d'Auroville en Inde. Il est allé se recueillir sur les ruines de l'Utopie pirate de Madagascar et boire des bières avec les artistes qui ont élaboré leur République de l'Utopie à Uzupis, en Lituanie, dont la Constitution s'érige en slogans : « L'homme n'a pas le droit d'avoir des vues sur l'éternité », « L'homme a le droit de mourir mais ce n'est pas un devoir », « L'homme a le droit de n'avoir aucun droit »...

Les communautés, une nostalgie baba cool ? Florissantes, oui ! Il en existe plus de 10 000 aux Etats-Unis, au point que Geoph Kozeny, qui les réunit actuellement dans un annuaire, expliquait dans le USA Today qu'elles attirent des individus de toutes sortes. Leur but ? « Un endroit sûr pour élever les enfants, pouvoir laisser ses portes ouvertes et respecter l'environnement. » Elles peuvent prendre différentes formes, coopératives pour se partager un bien immobilier, communautés religieuses, éco-villages, covoisinages où l'on se partage un terrain commun... Alors, l'utopie existe-t-elle ? Bien sûr, répond Frank Bruno, elle s'appelle l'espoir. Engagé à 18 ans sur la plate-forme d'un porte-avions, en plein conflit du Liban, un avion de chasse lui écrase la jambe. Depuis, avec sa prothèse, il plonge dans les mers du monde entier, a parcouru 410 kilomètres au Groenland, traversé l'Atlantique à la rame, gravi le Kilimandjaro, créé l'association Bout de vie pour aider les handicapés à aller au bout d'eux-mêmes, comme il le raconte dans son livre du même nom (éditions Arthaud).

Des fous de vie comme Frank Bruno, ça vous réconcilie avec l'existence. Du morose au rose. C'est ce que se sont dit **Philippe Arfeuillère** et **Philippe Breton**, en rencontrant ces Français formidables qui n'ont pas le temps de maigrir sur leur sort, trop occupés à créer, aider, réussir. Une belle enquête (éditions Petit futé/Publibook) au titre vitaminé : De l'enthousiasme en France ! On l'aurait presque oublié...